



LUCIOLE : un éclairage intelligent pour les chauves-souris.

Avez-vous remarqué ces étranges lumières qui éclairent votre passage ?

Baptisé LUCIOLE (LUMière Citadine Optimisée pour L'Environnement), ce dispositif d'éclairage intelligent est commandé par la Ville de Lille. Il permet de lutter contre la pollution lumineuse et ainsi de protéger la faune nocturne qui peuple les bords de Deûle sur l'espace de la Citadelle. En effet, la lumière artificielle fonctionne comme un piège pour les insectes, appauvrissant alors la chaîne alimentaire. En outre elle crée un phénomène de barrière gênant le déplacement des chauves-souris. Un éclairage bien conçu permet donc de minimiser son impact sur l'écosystème.

Connaissez-vous bien les petits habitants de la Deûle ?

Le dispositif Luciole a pour objectif de restaurer les populations de chauves-souris ainsi que leurs principales proies. Il est possible d'apercevoir différentes espèces aux abords du Parc et de la Deûle : saurez-vous en citer quelques-unes ?

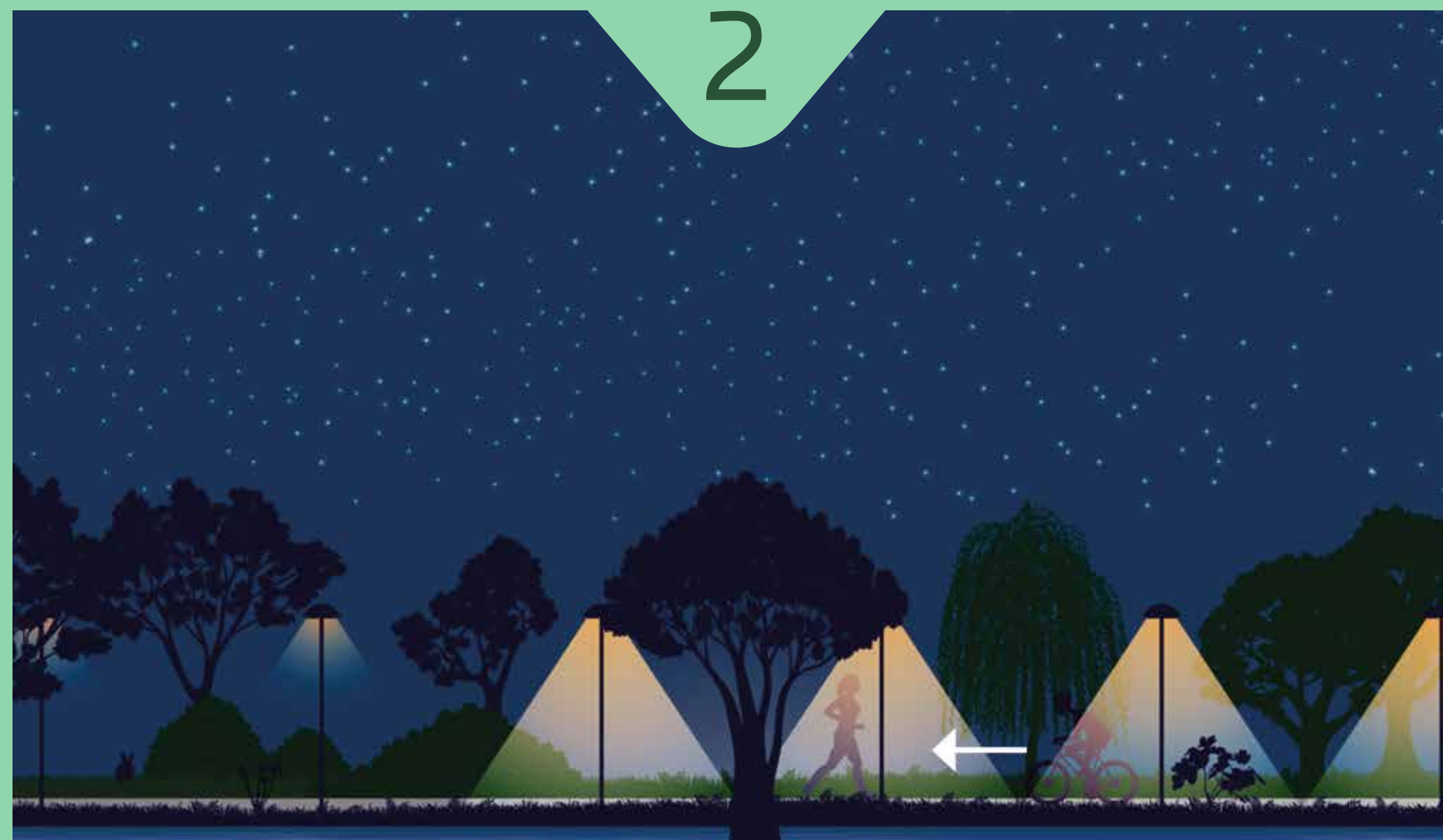
1



À LA TOMBÉE DE LA NUIT

Le fonctionnement est simple : l'éclairage s'allume avec une faible luminosité et une couleur chaude nuisant peu aux espèces.

2



LORS DE VOTRE PASSAGE

La couleur se modifie pour devenir plus intense et rendre la route plus visible.

3



EN PLEINE NUIT

L'éclairage s'éteint ensuite afin de laisser la place à la faune nocturne.

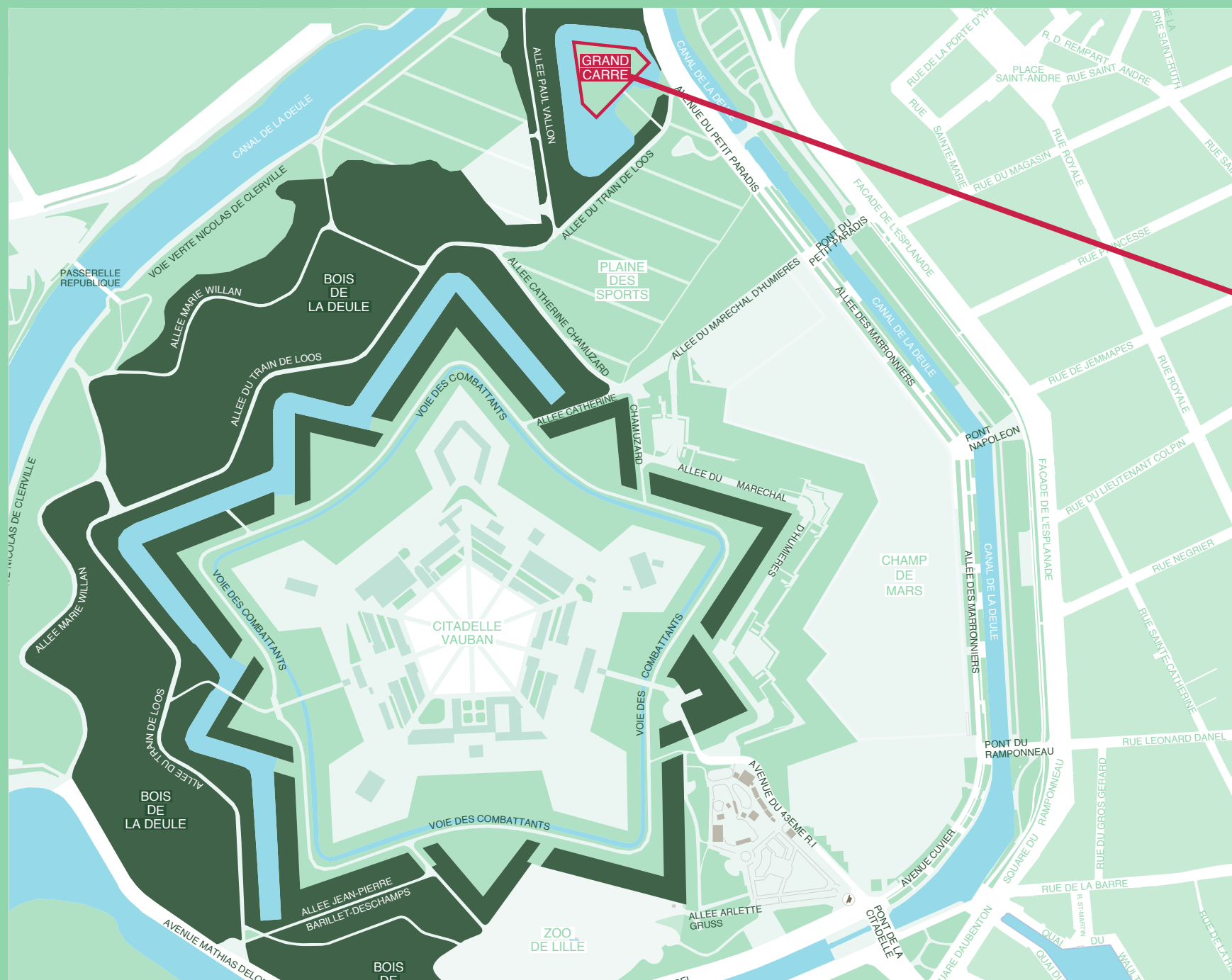
*Réponses : Le murin de Daubenton, l'oreillard roux, le murin à moustaches, ou encore la Pipistrelle de Nathusius et la Pipistrelle pygmée.



Ce projet est cofinancé par l'Union européenne avec le Fonds européen de développement régional (FEDER)



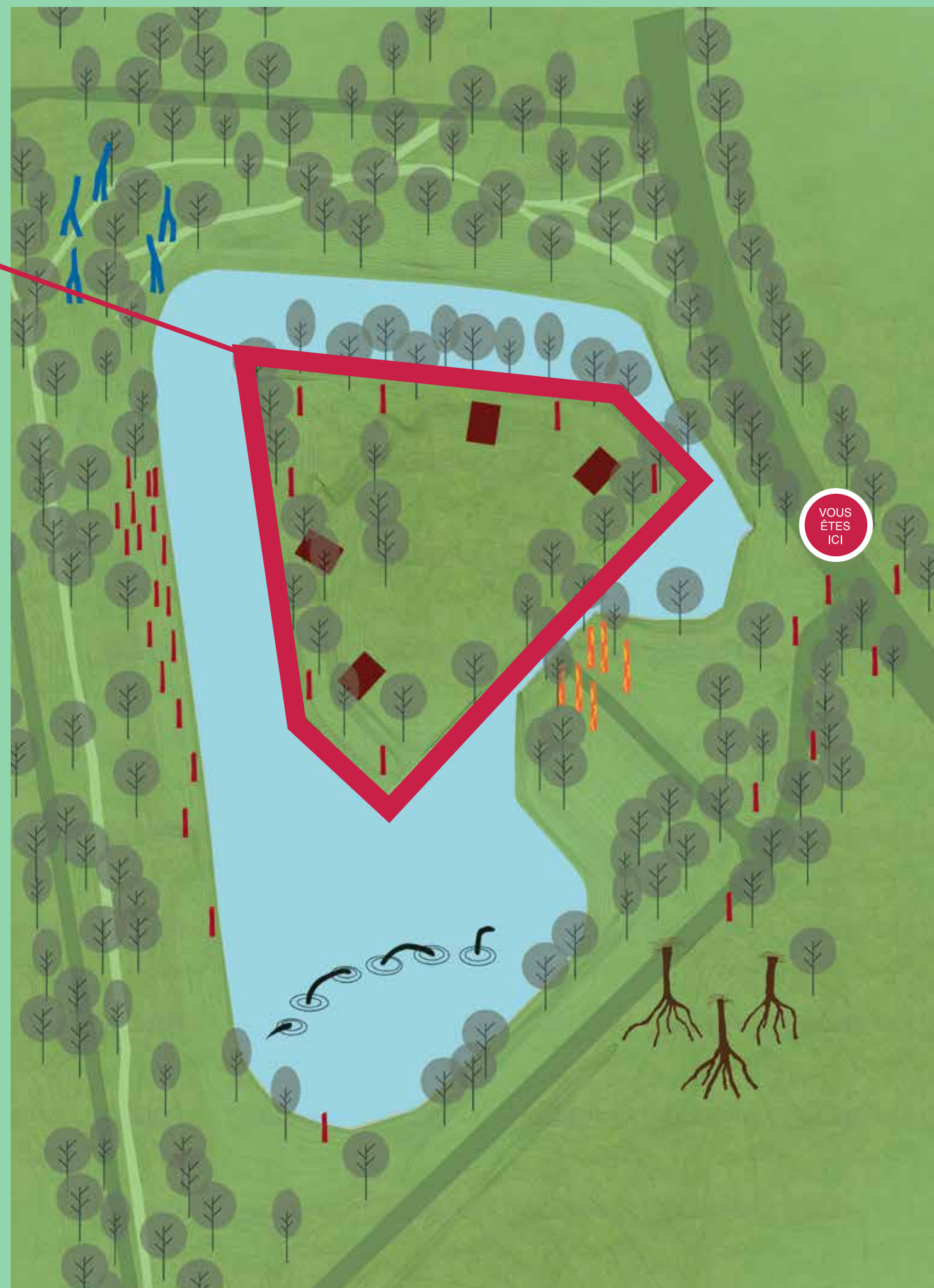
Le Grand Carré



UN ANCIEN ŒUVRE DÉFENSIF



Le Grand Carré se dresse au nord-est de la Citadelle, dont il est détaché. Réalisé entre 1731 et 1732, il s'agit d'un ouvrage de défense en forme de pentagone, entouré d'eau. Son nom lui a été donné à la fin du XIX^e siècle, en raison du réseau de canaux creusés « en carré ». Associant l'eau et la pierre à une végétation remarquable, ce lieu atypique est aujourd'hui propice à la pratique sportive douce et aux activités de bien-être.



DES ŒUVRES ÉPHÉMÈRES

Dans le cadre d'un partenariat entre la Ville de Lille et l'ENSAPL (École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Lille), le Grand Carré et ses abords font l'objet d'un geste paysager éphémère. Imaginé par Léa Colombain, il utilise les matériaux disponibles sur place pour évoquer avec poésie l'histoire du site, tout en sollicitant l'imaginaire des visiteurs.

LÉGENDE



Les défenseurs du Grand Carré
Sur la plaine sportive, ces « arbres qui marchent » montrent le chemin vers le Grand Carré.



Les silhouettes
Telles des gardiennes, ces silhouettes sont positionnées de part et d'autre du chemin qui mène au Grand Carré, dont elles semblent protéger l'accès.



L'habitant du Marais
Cette structure énigmatique, qui ondule dans l'eau du bassin, fait référence aux marais qui ont précédé la fortification de Vauban. Ils constituaient déjà une forme de défense pour la ville.



Les défenseurs
Positionnés sur le chemin couvert, les défenseurs évoquent l'attente longue des soldats. En cas d'attaque, ils sont en première ligne et protègent les défenseurs du Grand Carré qui se trouvent à l'intérieur du bastion.



Les envahisseurs
Située dans le bois, à la pointe du Grand Carré, cette installation suggère la mobilité, le mouvement et la menace que représentaient les envahisseurs.



Les banquettes
À l'intérieur de l'îlot du Grand Carré, ces ouvrages en bois reconstituent le relief exact des anciennes banquettes de tir de Vauban. Elles mettent les visiteurs dans la position du guetteur et permettent d'observer les scènes extérieures.